



# THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF NORTH CAROLINA



ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES
MUSIC LIBRARY

M1503 .G837



This book is due at the MUSIC LIBRAK I on the last date stamped under "Date Due." If not on hold, it may be renewed by bringing it to the library.

DATE OUE	RETURNED	DATE DUE	RETURNED		
F	1999				

Digitized by the Internet Archive in 2011 with funding from University of North Carolina at Chapel Hill

# CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

LISTE DE NOS ADHÉRENTS

# APPRÉCIATIONS

OPINION DE LA PRESSE

				•			
	,						-
	· ·						
	•	•					
						1	
							•
•					•		
		•					
•							
							-
•							
						•	
							•
1							
`							
				*			
			*				
							-70-11-000

# CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

#### NOS ADHÉRENTS LISTE DE

#### MEMBRES FONDATEURS

Sa Majesté la Reine ISABELLE II d'Espagne, Dame patronesse

Sa Majesté LE ROI DE BAVIÈRE

Sa Majesté LE ROI DES PAYS-BAS.

Sa Majesté LE ROI DE PORTUGAL.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de SAXE.

S. A. I. Madame la Grande-Duchesse CATHERINE de Russie.

S. A. I. Mgr le Grand-Duc CONSTANTIN de Russie.

S. A. R. Madame LA COMTESSE DE PARIS.

S. A. R. Mgr LE DUC D'AUMALE.

S. Exc. Madame de ABAZA (ministère des finances de Russie).

S. Exc. Monsieur le baron de ZUYLEN DE NYEVELT, ministre des Pays-Bas.

Madame la Marquise d'ALTA VILLA DEL PUENTE, dame patronesse.

Monsieur Edouard ANDRÉ, banquier, ancien député.

Monsieur Numa AUGUEZ, de l'Opéra.

Monsieur Pierre de BALACHOFF, à Nancy

Madame la Comtesse de CASTRIES de BÉAUMONT.

Monsieur Théodore BERGER, de la Banque Ottomane. .

Monsieur Albert Camille BERTOT, Avoué.

Monsieur J. BOUHY, de l'Opéra. Monsieur Auguste BOUDOURESQUE, de l'Opéra.

Monsieur E. BOUNOS, Commissionnaire.

Monsieur Charles CALLON.

Monsieur le comte 1. DE CAMONDO.

Monsieur G. A. CANNOT. Le CERCLE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE.

Monsieur Ernest CHAUSSON.

Monsieur Alexandre DAUL, à Buenos-Ayres. Monsieur Charles DEROME, à Saint-Quentin.

Monsieur Jean-Albert DETHOMAS, député. Monsieur Herman DEVRIÈS, de l'Opéra-Comique. Monsieur Octave DHAVERNAS, secrétaire du Conseil général de la Somme.

Madame Georges EBSTEIN.

Madame veuve ERARD.

Monsieur J. FAURE, de l'Opéra.

Monsieur Paul GALLIMARD.

Monsieur Edouard GIBUS, rentier Monsieur Albert GLANDAZ, greffier en chei au Tribunal de commerce.

Monsieur Alfred GRUNEBAUM, Banquier.

Monsieur Ernest GUIRAUD, Compositeur.

Madame Albert HARTMANN, à Munster (Alsace).

Monsieur Frédéric HATTAT, conseiller municipal de Paris, membre du Conseil général de la Seine

Monsieur S. HAYEM aîné, maire de St-Gratien. Monsieur Armand HAYEM, conseiller général.

Monsieur Charles HAYEM.

Monsieur le docteur Georges HAYEM.

Monsieur Julien HAYEM.

Monsieur Armand HEINE, Banquier Monsieur le docteur Cornélius HERZ. Monsieur HUGELMANN père, banquier. Monsieur Edouard KANN, banquier.

Madame E. KLOTZ.

Monsieur Ernest LAMY, ancien banquier.

Monsieur Alexandre LANGE.

Monsieur J. LASSALLE, de l'Opéra.

Madame la baronne LEGOUX (Gilbert des Roches).

Monsieur l'abbé François LISZT à Weimar.

Monsieur Edmond MAGIMEL, de la Maison Firmin-Didot.

Messieurs MANGEOT frères. Monsieur Georges MANTIN.

Monsieur A. MARIANI.

Monsieur le vicomte L. DE MAUPEOU. Monsieur Victor MAUREL, de l'Opéra.

Monsieur Léon MELCHISSEDEC, de l'Opéra.

Monsieur MURAIRE D'ALAVENE.

Monsieur Alphonse OCHS.

Madame la comtesse D'OSMOY.

Monsieur le comte D'OSMONT, président du Comité de Patronage (en for nation).

Madame la Comtesse POTOCKA.

Monsieur Edouard PASCAL.

Monsieur Ch. RAMELOT, fabricant de pianos. Monsieur le baron J. DE REINACH.

Madame la baronne NATHANIEL DE ROTHSCHILD.

Madame la baronne JAMES DE ROTHSCHILD. Monsieur le baron ALPHONSE DE ROTHSCHILD.

Monsieur Camille SAINT-SAENS, Membre de l'Institut.

Madame Caroline SALLA, de l'Opéra.

Madame Charles SAUTTER.

Madame Léopold SEE.

Monsieur Victor SOUCHON, Agent général de la Société des auteurs, compositeurs, éditeurs de Musique.

Monsieur Th. STÉPHANNE, de l'Opéra-Comique.

Monsieur E. SYLVA, de l'Opéra.

La SOCIÈTÉ DES COMPOSITEURS DE MUSIQUE.

La SOCIÈTE CHORALE D'AMATEURS. Président M. GUILLOT de SAINBRIS.

Monsieur Paul TAFFANEL, de l'Opéra.

Monsieur J. VALENTIN.

Monsieur Albert VIZENTINI, administrateur artistique des théâtres impériaux de Russie, à St-Pétershourg Monsieur J.-B. WECKERLIN, Bibliothécaire au Conservațoire.

## SOUSCRIPTEURS

### LE MINISTÈRE DES BEAUX-ARTS (20 exemplaires).

Monsieur Léon ACHARD, de l'Opéra.

Monsieur Paul AGOSTINI.

Monsieur Eugène ARCHAIMBAUD, professeur au Conservateine.

Monsieur de AYNSSA, à Bruxelles. Monsieur BAUDOUIN-BUGNET

Monsieur Eugène BEAUF!LS, Avocat.

Monsieur Jules BEER.

Monsieur Herman BEMBERG, attaché à la Légation Argentine.

Monsieur BEN TAYOUX, Compositeur.

Monsieur Louis BERTHÉ.

Monsieur Paul BESSAND.

Messieurs BESSEL et Cie, à St-Pétersbourg.

La BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE de la Mairie du VIIIe Arrondissement.

La BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE de la Mairie du IXe Arrondissement.

La BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE de la Mairie du XI<sup>e</sup> Arrondissement.

Monsieur Auguste BONNEFOY, de l'Opéra.

Monsieur L. BRANDUS.

Messieurs BREITKOPF et HAERTEL à Leipzig.

Monsieur Edouard BROUSTET, Directeur des Grands Concerts.

Monsieur BRUNEAU, Compositeur.

Monsieur Albert CAHEN, Compositeur.

Monsieur Martial CAILLEBOTTE.

Madame Blanche CAMUS.

Monsieur CARBONEL, à Marseille.

Mademoiselle L. de CARADORI.

Monsieur le Marquis de CASA RIERA.

Monsieur A. CHAIX, Directeur de l'imprimerie CHAIX.

Mademoiselle Cécile CHAMINADE.

Monsieur le comte CHANDON DE BRIAILLES, à Epernay.

Monsieur CHATOT.

Monsieur Georges CLÉMENT (supprimé).

Monsieur de CLOSMADEUC.

Messieurs CLOT et Cie, à Lyon.

Monsieur Marcel COLOMBIER.

Monsieur Ernest DAVID.

Le CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES.

Monsieur Adolphe-Léopold DANHAUSER, professeur au Conservatoire

Monsieur Albert DELAPORTE, Avoué de 1re Instance.

Monsieur Emile DEBRUILLE, de l'Opéra.

Monsieur Jules DELSART, Violoncelliste, officier d'Académie,

Mademoiselle Louise DONNE, Professeur au Conservotoire. Mademoiselle Eva DUFRANE, de l'Opéra.

Messieurs DURAND, SCHOENEWERK et Cie.

Monsieur Emile ENGEL, de l'Opéra-Comique.

Monsieur le Colonel EVELYN.

Monsieur César FRANCK, professeur au Conservatoire.

Monsieur Louis FORTIN.

Monsieur Emmanuel FOURCAND, Sous-Préfet à Épernay

Monsieur A. GAIFFE.

Monsieur GAUBERT, à Lille.

Monsieur Frank GERALDY.

Monsieur le comte GINOUX DE FERMON, Député.

Monsieur E. GIROD.

Monsieur GUILLOT DE SAINBRIS, Président-fondateur de la Société chorale d'Amateurs.

Monsieur Alexandre GUILMANT, compositeur, organiste de l'églisé de la Trinité.

Monsieur Alfred GOMBRICH.

Monsieur HENNINGS, à Copenhague.

Monsieur Michel HEINE, Banquier.

Monsieur René D'HERVILLE.

Monsieur HEYBERGER, professeur au Conservatoire.

Monsieur HIELARD.

Monsieur HOSQUIER, Banquier.

Monsieur Jean HOURS.

Monsieur Georges HUE, Compositeur.

Monsieur HUSSENOT, ancien Juge, membre de la Chambre de Commerce.

Monsieur Léon HUSSON, Rentier.

Monsieur Vincent D'INDY.

Mademoiselle Adèle ISAAC, de l'Opéra-Comique.

Mademoiselle Elisabeth JANVIER, de l'Opéra.

Monsieur KATTO, à Bruxelles.

Monsieur Henry KETTEN, Compositeur.

Messieurs KLEIN et Cie, à Rouen.

Mademoiselle Gabrielle KRAUSS de l'Opéra.

Madame R. LABORDE, Professeur de Chant.

Madame LAISSEMENT.

Monsieur Emile LAMBERT

Monsieur Charles LAMOUREUX, Directeur des Nouveaux Concerts.

Monsieur le comte Adrien LANNES DE MONTEBELLO.

Monsieur A. LASCOUX. Monsieur Joseph LAULHE.

Monsieur A. LAZARD.

Monsieur LECLERE, de la Ville de Paris Monsieur Charles LECOCQ. Négociant.

Monsieur Francis LEGRAND Monsieur LEGOUIX, Editeur

Monsieur Adrien LEMARQUANT, Directeur du journal « La Ville de Paris »

Monsieur LENEPVEU-BOUSSARAQUE DE LAFONT.

Monsieur 1. LEON, Banquier.

Monsieur le Docteur MARMOTTAN, député de la Seine.

Messieurs MARTIN et Cie, à Toulouse.

Monsieur E. H. MARTINUS de ROUX, Architecte.

Monsieur Martinn MARZICK,

Messieurs MATHYS et Cie, à Nancy.

Monsieur MENNESSON, à Reims. Monsieur Abel MERCKLEIN.

Monsieur André MESSAGER, Compositeur.

Monsieur Albert MICHEL, Editeur. Monsieur NACHTSHEIM, à Bruxelles.

Monsieur Louis NARBONNE, Avocat à Narbonne.

Monsieur NICOT, de l'Opéra-Comique. Monsieur Joseph O'KELLY, Compositeur.

Monsieur PASDELOUP, Fondateur des Concerts populaires.

Monsieur Eugène PENIN, avocat Messieurs PÉPIN frères, à Marseille.

Messieurs PLEYEL, WOLFF et Cie, fabricants de pianos.

Monsieur Charles POISOT, Compositeur.

Monsieur Victor POPP.

Monsieur RAVAYRE-RAVER, à Bordeaux. Monsieur REBER. membre de l'Institut.

Monsieur Alfred ROSENMUND, Pianiste-Compositeur.

Madame E. ROSSIGNOL.

Monsieur ROUGET, à Toulouse.

Monsieur L. SAVOYE, de la Maison Pleyel, Wolff et Cie.

Monsieur SCHIRMER, à New-York. Monsieur Edmond SCHLESINGER. Messieurs SCHOTT frères, à Bruxelles.

Monsieur SELLIER, de l'Opéra.

La SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES.

Monsieur le baron F. DE LA TOMBELLE.

Monsieur TRESSE, ancien notaire.

Monsieur Louis VARNEY, Compositeur. Mademoiselle Clémence DE VERE, de l'Opéra.

Monsieur le comte ROGER DE VERGENNES.

Monsieur Fernand VIDAL de LERY.

Madame la marquise de VILLAFUERTE.

Monsieur F. VILLARET, de l'Opéra.

Mademoiselle GHIRZA VRANCHINI, de l'Opéra-Comique

Monsieur Gaston VUIDET, Compositeur.

Monsieur E. WADDINGTON.

Monsieur J.-A. WIERNSBERGER, professeur de musique à Reims.

Monsieur André WORMSER.



L'Allemagne possède des Editions splendides de tous ses Musiciens classiques;

L'Angleterre a les magnifiques volumes de la Musical Antiquarian Society;

L'Espagne, sa superbe Collection de la Lyra sacra Hispana;

La **Belgique** vient d'instituer une Commission chargée de la publication des œuvres des anciens Musiciens belges.

En France, malheureusement, nous ne connaissons encore nos Grands Maîtres anciens que de nom et il n'existe nulle part de rèductions Chant et Piano des Chefs-d'œuvre qui ont fait la prospérité et sont demeurés la gloire de notre Académie nationale de Musique.

C'est pour combler cette lacune que nous avons entrepris l'édition des

# CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

L'accueil favorable que nous avons rencontré parmi toutes les notabilités musicales, les Artistes et les Gens du Monde, nous a encouragé à continuer cette publication et à lui donner une plus grande extension.

L'Œuvre est éminemment nationale et nous en poursuivrons sans relâche la réalisation.

De grandes difficultés se sont déjà présentées jusqu'à ce jour, nous les avons aplanies.

Désormais, nous serons encore mieux préparés pour la lutte ; n'avons-nous pas, en effet, la souscription du Ministère des Beaux-Arts, votée à l'unanimité par la Commission; — le haut patronage de notre éminent Directeur du Conservatoire; — l'appui des illustres Membres de l'Institut; —l'aide puissante et sympathique de la Presse; et, déjà, parmi nos Membres Fondateurs, les noms les plus considérables?

De si nobles encouragements nous permettent d'affirmer que bientôt nous aurons réuni le nombre de souscriptions nécessaire pour continuer et mener à bonne fin le monument impérissable que nous nous proposons d'élever à la gloire de nos Grands Maîtres Français.

Le talent et l'érudition des Collaborateurs dont nous nous sommes assuré le concours, et le soin que nous mettrons à la gravure, aux corrections et à l'impression de nos partitions, sont un sur garant de la réussite de notre entreprise.

Chaque Partition, Chant et Piano, sera ornée du *Portrait de l'Auteur* et accompagnée d'une magnifique gravure représentant une des principales Scienes de la Pièce.

L'Opéra sera en outre précédé d'une notice historique et critique.

L'édition complète de 60 volumes se publiera en 3 années.

24 volumes, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> séries ont déjà paru. (5<sup>e</sup> série sous presse.)

Le prix de la souscription aux 60 volumes est de 720 fr., soit 12 fr. par volume, payables en 3 années, à raison de 20 fr. par mois.

Chaque volume pris séparément est de 15 fr. net.

Il sera fait, aux personnes qui désireront se libérer immédiatement du montant total de la souscription, une réduction de 120 fr. sur les trois années, ce qui ramènera le prix du volume à 10 fr. Ces Souscripteurs prendront le titre de Membres Fondateurs.

Nous publierons la Liste des Souscripteurs tous les trois mois, et à la fin de la Souscription un Livre d'Or fait avec le plus grand soin perpétuera le Souscnir de tous nos Adhèrents.

Nous prions vivement les personnes qui désireront souscrire de ne pas tarder à nous adresser leurs demandes.

#### Théodore MICHAELIS

ÉDITEUR DE MUSIQUE,

45, Rue de Maubeuge, 45

### LETTRE DE L'INSTITUT MUSICAL DE FRANCE



« Monsieur,

» L'Édition considérable et nationale des

### » CHEFS-D'OEUVRE DE L'OPERA FRANÇAIS

- » que vous entreprenez, est digne de nos encouragements et de » nos plus vives félicitations.
  - » Nous vous accordons avec empressement notre entière approbation
- » voulant nous associer ainsi aux services signales que vous rendez au
- » grand Art.
  - » Recevez, Monsieur, nos sincères salutations.

Ambroise Thomas, H. Reber, Ch. Gounob, Victor Massé, E. Rever, J. Massenet.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

DES

#### Compositeurs de Musique

95, RUE DE RICHELIEU

PARIS

Monsieur,

Le Comité de la Société des Compositeurs de musique, dans sa séance du 22 novembre, a voté à l'unanimité une souscription à la collection des Chefs-d'œuvre de l'Opéra français.

Le Comité est heureux de donner cet encouragement à l'éditeur d'une publication qui est un véritable monument élevé à la gloire des fondateurs de l'Académie de musique.

Agreez, Monsieur, l'assurance de nos sentiments distingués.

Le Président : Victorin Joncières

Les Vice-Présidents :

Leo Delibes - Ernest Guiraud - Edmond Membrée.

Le Secrétaire général :

A. LIMAGNE.

Les Secrétaires :

Alphonse Duvernoy - A. Guillot de Sainbris - Gustave Pfeiffer

Les Membres du Comité:

Emile Bernard — René de Boisdeffre — L. Deffés — Adolphe Nibelle Ad. Papin — J.-B. Weckerlin.

# LETTRE de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE MUSIQUE

Monsieur,

Le Comité de la Société nationale de Musique tient à honneur de vous adresser ses plus vives félicitations pour l'Œuvre éminemment française et artistique que vous avez entreprise.

Le développement rapide et régulier du goût musical en France rendait nécessaire la publication des Ouvrages, — trop inconnus aujour-d'hui, — qui ont fait pendant de longues années la gloire de l'Art français, et qui ont préparé l'évolution de la musique contemporaine.

Une Association d'Artistes français ne peut donc que vous remercier de faire revivre, en prenant l'initiative de cette publication, des Œuvres que leur haute valeur aurait dù soustraire au plus injuste oubli.

Vous savez sans doute que des modifications récemment introduites dans les Statuts de notre Société nous autorisent à faire figurer sur nos Programmes les morts à côté des vivants, les anciens à côté des modernes, et qu'il suffit désormais à un Compositeur d'être ou d'avoir été Français, pour avoir droit de cité parmi nous; c'est vous dire que nous puiserons souvent dans votre Collection, et que nous serons heureux de faire entendre au public si éclairé de nos Concerts des Œuvres qui auront pour lui tout l'attrait des plus intéressantes primeurs et qui lui permettront, en le charmant, de suivre les phases différentes de notre grand Art national.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués,

Le Président. Romain BUSSINE. Le Vice-Président,

C. SAINT-SAENS.

Les Secrétaires.

H. DUPARC, Vincent d'INDY.

Le Trésorier,

E. FERNIER.

Les Membres du Comité.

C'ESAT FRANK, Alex. GUILMANT, Th. GOUVY, ÉMILE BERNARD, Ch. LEFEBVRÉ, G. PFEIFFER, A. LASCOUX, TH. DUBOIS, Eugène Gigout, A. Messager, Gabriel Fauré.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

DES

#### COMPOSITEURS DE MUSIQUE

**PROFESSEURS** 

ARTISTES AMATEURS ET EXÉCUTANTS

Fondée en 1879

-008\$800-

PRÉSIDENT FONDATEUR

#### M. Emile PESSARD \* \* A

\*\*\*

MEMBRES FONDATEURS:

MM. E. ANTHIOME

EDMOND AUDRAN

DONJON

H. GARRIGUE & A

A. LAVIGNAC

ALPHONSE LEDUC & A

H. MARECHAL

PAUL PUGET

THEODORE RITTER

CH. TURBAN

**~⊕**~

Siège de l'Association

A PARIS

--~~--

A Monsieur MICHAELIS, Éditeur de musique.

Monsieur,

Le Comité de l'Association départementale, dans sa seance du mardi 25 mai, après avoir pris connaissance et examiné avec attention les partitions formant la première série des Chefs-d'œnvre de l'Opéra Français (1) que vous avez bien voulu soumettre à son appréciation, a décidé à l'unanimité que des félicitations vous seraient adressées au sujet de cette publication si intéressante et si nationale, qui rendra des services précieux à tous ceux, artistes ou amateurs, qui s'occupent de l'Art musical en France.

Le Comité a constaté le soin apporté à votre impression, et désire aussi vous féliciter de vous être entouré, dans cette grande entreprise, de collaborateurs aussi érudits, de musicologues aussi compétents que ceux que vous avez su vous attacher.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération.

Pour le Comité de Direction,

Le Sacrétaire général,

A. LAVIGNAC.

Monsieur Théodore MICHAELIS, éditeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

<sup>(1)</sup> Les 2e, 3s et 4e séries sont paruss depuis; la 5e est sous presse (Note de l'Éditsur).

Paris, le 17 septembre 1880.

### A. GUILLOT DE SAINBRIS

PRÉSIDENT-FONDATEUR

ET

DIRECTEUR

DE LA

SOCIÉTÉ CHORALE D'AMATEURS

Monsieur,

Vous me demandez l'autorisation d'adresser aux membres de la Société Chorale d'amateurs dont je suis le Président un prospectus de la Souscription que vous avez ouverte pour l'Édition des Chefs=d'œuvre de l'Opèra français depuis sa fondation en 1671.

Je m'empresse d'accèder à votre désir, car, à mon avis, c'est rendre service aux véritables musiciens que de leur signaler une publication aussi intéressante que celle dont vous avez pris si vaillamment l'initiative et qui comblera une lacune préjudiciable jusqu'à présent à l'étude des Grands Maîtres français.

Je compte dans ma Société un grand nombre d'amateurs sérieux; j'ai tout lieu d'espérer qu'ils éprouveront le désir de s'associer à une œuvre nationale et éminemment artistique.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

A. GUILLOT DE SAINBRIS,

Président-Fondateur et Directeur de la Société Chorale d'Amateurs.

Monsieur Théodore MICHAELIS, Editeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

DE MUSIQUE

#### CABINET DU DIRECTEUR

^^^

#### « Monsieur,

- » Je ne saurais trop vous féliciter d'entreprendre une édition des
  - » CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS.
- » Vous rendez ainsi un véritable service aux admirateurs du grand
- » Art et leur reconnaissance ne peut vous faire défaut.
  - » Recevez, Monsieur, mes salutations empressées.

» VAUCORBEIL. »

Paris, le 5 avril 1880.

#### « Mon cher Editeur,

- » Publier les Classiques dramatiques français est une idée à la » fols heureuse au point de vue artistique et heureuse aussi, je le crois, » au point de vue commercial.
- » Recevez ici tous mes meilleurs compliments pour la pureté et la » beauté de l'édition.
- » Vous traitez, je le vois, nos illustres morts comme vous avez » traité votre ami vivant, avec PAUL ET VIRGINIE.
- » Je serais heureux qu'un franc succès vînt couronner votre vaillante
   » entreprise.
  - » Je vous serre la main bien affectueusement.

» Victor MASSE. »

Monsieur MICHAELIS, éditeur de musique.

#### A Monsieur MICHAELIS

Éditeur de Musique

Monsieur,

Faire revivre aujourd'hui, par une édition des plus remarquables, les œuvres des grands Maîtres de l'ancien Opèra français, est l'acte d'un homme passionné pour le grand Art national.

Tous ceux qui aiment la Musique doivent vous aider; veuillez donc, je vous prie, me compter au nombre de vos souscripteurs.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

PASDELOUP,

Fondateur des Concerts populaires.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

# ASSOCIATION ARTISTIQUE

Paris, le 1er juillet 1880

(7" ANNÉE)

ED. COLONNE, Président

Administration des Concerts

155, Faubourg-Poissonnière

#### Cher Monsieur MICHAELIS,

Vous me demandez s'il me serait agréable de faire figurer aux programmes des Concerts du Chatelet quelques fragments symphoniques de votre Collection: les CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS, dont vous avez si brillamment commencé la publication.

Rien n'est plus intéressant, selon moi, que la réalisation de votre désir, car je considère que l'éducation musicale du public ne sera complète que lorsque, aux morceaux classiques qui sont actuellement, avec les productions de notre jeune école, le fond de notre répertoire, on joindra les chefs-d'œuvre des fondateurs de l'Opèra français.

Vous pouvez donc compter sur moi pour faire la plus large part possible aux extraits de ces ouvrages que vous voudrez bien me communiquer.

Agréez, cher Monsieur Michaëlis, avec tous mes compliments pour votre vaillante entreprise, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

ED. COLONNE.

### COLLABORATEURS:

#### Madame Pauline VIARDOT-GARCIA;

MM. BOURGAULT-DUCOUDRAY (Louis-Albert), Compositeur, Professeur d'Histoire de la Musique, au Conservatoire de Paris;

DANCLA (Charles), Compositeur, Professeur au Conservatoire se Paris;

FRANCK (César), Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris;

GEVAERT (F.-A.), Maître de Chapelle de S. M. le Roi des Belges, Directeur du Conservatoire royal de Bruxelles;

GIGOUT (Eugène), Compos', Organiste de St-Augustin, Prof' à l'École Niedermeyer;

GUILLAUME (Jules), Homme de Lettres, Secrétaire du Conservatoire de Bruxelles;

GUILMANT (Alexandre), Compositeur, Organiste de l'église de la Trinité et de la Société du Conservatoire;

HIGNARD (Aristide), Compositeur, Professeur, Prix de Rome;

D'INDY (Vincent), Compositeur;

LAJARTE (Théod. de), Compositeur, Bibliothécaire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique;

LEFEVRE (Gustave), Compositeur, Directeur de l'École de Musique Niedermeyer;

POISOT (Charles), Compositeur, Fondateur et ancien Direct du Conservatoire de Dijon;

SAINT-SAENS (Camille), Compositeur;

SALOMÉ (Théodore), Compositeur, Professeur, Prix de Rome;

SALOMON (Hector), Compositeur, Chef de Chant à l'Académie Nationale de Musique;

SQUMIS (Louis), Chef de Chant de l'Opéra-Comique;

VILBAC (Renaud de), Compositeur, Prix de Rome;

WECKERLIN (J.-B), Compositeur, Bibliothécaire du Conservatoire de Paris.

Pour les Notices historiques et critiques :

MM. Adolphe Julien; Lavoix fils; Arthur Pougin;

Victor Wilder.

# LISTE DES OPÉRAS DE LA COLLECTION

1re, 2e, 3e et 4e Séries entièrement parues

( 5<sup>me</sup> SÉRIE SOUS PRESSE )

DELABORDE

BERTON

Adele de Ponthieu, Opéra en 3 actes.

	BEAUJOYEUX	- Le Ballet de la Reine, Opera-ballet en 1 acte.	Réduite pour chant et piano par MM. WECKERLIN JB.
	CAMBERT fondateur de l'Opér	— (1) Pomone, pastorale, libretto 5 actes, musique, 1 acter.  (2) Les Peines et les Plaisirs d'Amour	Ξ
	LULLY	N. B. — Ces trois partitions ne comptent que pour une.  — Cadmus et Hermione, Tragédic lyrique en 5 actes et 1 prologue.  — Alceste,	de LAJARTE Théodore
	<u> </u>	- Thésée, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue Atys,	Ξ.
	Ξ	- Isis, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	=
ç	=	- Psyche,	<u>-</u>
et 4 séries p	COLLASSE	- Armide,	SQUMIS Louis
	CAMPRA	- L'Europe galante, Opéra-ballet, 4 entrées et 1 prologue Tancréde,	GUILMANT Alexandre
	DESTOUCHES RAMEAU	- Issé, pastorale héroviue en 3 actes et 1 prologue Hippolyte et Aricle, Tregédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	SALOMON Hector POISOT Ch.
	-	- Castor et Pollux, Tragédié lyrique en 5 actes.	
	=	- Les Festes d'Hébé, - 3 entrées	<del></del> .
	GRETRY	- La Caravane du Caire, Opéra en 3 actes.	GEVAERT FA.
	PICCINNI	<ul> <li>Céphale et Pracris, Opéra en 3 actes.</li> <li>Didon, Tragédie lyrique en 3 actes.</li> <li>Roland, Tragérie lyrique en 3 actes.</li> </ul>	LEFEVRE Gustave
	SALIERI	- Les Danaides, Tragedic lyrique en 5 actes.	<u> </u>
6 séries en 1882	LULLY DESTOUCHES CAMPRA	- Tarare, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.  - Presernine, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.  - Omphale,  - Les Fêtes Vénitiennes, Opéra-ballet 3 entrées et 1 prologue.	de LAJARTE Théodore SALOMON Hector GUILMANT Alexandre
	RAMEAU PHILIDOR	<ul> <li>Les Indes galantes, ballet héroïque en 3 actes et 1 prologue.</li> <li>Ernelinde, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue.</li> <li>Les Bayadères, Opéra en 3 actes</li> </ul>	POISOT Ch. FRANCK César d'INDY Vincent
	GLUCK	<ul> <li>Persée, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.</li> <li>Les Éléments, Ballet du Roy.</li> <li>Pâris et Hélène, Opéra en 5 actes.</li> <li>Colinette à la Cour, Opéra en 3 actes.</li> </ul>	de LAJARTE Théodore d'INDY Vincent Mar Pauline VIARDOT-GARCIA GEVAERT FA. POISOT Ch.
	PICCINNI	- Zoroastre, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue, - Atys, - 3 actes	LEFEVRE Gustave
		<ul> <li>Phaëton, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.</li> <li>Platée ou Junon jalouse, Opéra-bouffe en 3 actes et 1 prologue</li> <li>E Titon et l'Aurore, Opéra en 3 actes.</li> </ul>	de LAJARTE Théadore POISOT Ch. BOURGAULT-DUCOUDRAY L. A.
	PHILIDOR	<ul> <li>Jephté, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.</li> <li>Tom Jones, Opéra en 3 actes</li> </ul>	FRANCK Cesar
	HAYDN,PLEY MEHUL	Le Jugement de Pâris, Ballet-pantomime en 3 actes.	SALOMON Hector
, 0,	LULLY	<ul> <li>Amadis, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue</li> <li>Zaïs, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue.</li> </ul>	de LAJARTE Théodore POISOT Ch.
a er	PICCINNI PHILIDOR	<ul> <li>Pénélope, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue</li> <li>Le Bûcheron, Opéra en 1 acte.</li> </ul>	LEFEVRE Gustave FRANCK César. GIGOUT Eugéne
	SACCHINI GRETRY	<ul> <li>Renaud, Opéra en 3 actes.</li> <li>Panurge dans l'île des Lanternes, Comédie lyrique en 3 actes.</li> </ul>	GEVAERT FA.
	LULLY RAMEAU PICCINNI	- Roland, Tragédie lyrique en 4 actes et un prologue.	de LAJARTE Théodore POISOT Ch.
		<ul> <li>Naïs, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue.</li> <li>La Bonne Fille, Opéra-bouffe en 3 actes.</li> </ul>	LEFEVRE Gustave.
GI	LESUEUR	Ossian ou les Bardes. Opéra en 3 actes.	SALOME Theodore GEVAERT FA.
100	SACCHINI	- Andromaque, Chiméne ou le Cid, Tragédie lyrique en 3 actes.	GIGOUT Eugene
	SACCHINI	- Œdipe à Colonne, Opera en 3 actes.	GIGOUT Eugéne BOURGAULT-DUCOUDRAY L. A.
1	MONDONVILI GRETRY	<ul> <li>E— Daphnis et Alcimadur, Opéra en 3 actes.</li> <li>— Anacréon chez Polycrate, Opéra en 3 actes.</li> </ul>	GEVAERT FA.
	MOZART CHERUBINI	<ul> <li>Les Petits Riens, Ballet en 3 parties.</li> <li>Les Abencérages, Opéra en 3 actes.</li> </ul>	WECKERLIN JB.
	DELABORDE		UICNARD Aristida

HIGNARD Aristide

#### LA PRESSE FRANÇAISE

(Extraits)

ET

# LES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANCAIS

- « En mettant à la portée de tout le monde ces admirables chefsd'œuvre, Mr Michaelis rend un service signalé à l'art français, aux artistes et au développement de l'instruction musicale dans notre pays. » JOURNAL OFFICIEL.
- « Jamais encore on n'avait entrepris en France une publication pareille, d'une si grande importance, d'une semblable utilité, et jamais on n'eût pu l'entourer de plus de soins. »

  JOURNAL OFFICIEL.
- « Cette publication modèle fait honneur à l'homme courageux qui l'a entreprise. » Journal Officiel.
- « Grâce à M<sup>r</sup> M..., la France n'aura bientôt plus, de ce côté, rien à envier aux autres nations. »

  JOURNAL OFFICIEL.
- « Il faut espèrer que le pub'ic ne se montrera pas indiffèrent aux efforts qui sont faits en sa faveur, efforts qui ont été bien compris par les membres de la section de musique de l'Institut, qui ont pris sous leur patronage la publication des Chefs-d'œuvre de l'Opèra français. »

  JOURNAL OFFICIEL.
- « Celle-ci (la publication) mérite tous les éloges, tous les encouragements, elle est digne de toutes les sympathies et nous ne saurions trop vivement la recommander à tous les amis de l'art français, à tous ceux qui ont souci de nos gloires nationales. »

  JOURNAL OFFICIEL.
- « On ne saurait trop encourager  $M^r$  M... dans son entreprise artistique et nationale. »
- « C'est donc une œuvre précieuse que celle qu'a entreprise M<sup>r</sup> Michaëlis de faire connaître les chefs-d'œuvre qui ont fait la prospérité et la gloire de notre Académie nationale de musique. »

  LE FIGARO.
- « Cette collection formera une magnifique bibliothèque et nous possèderons un monument musical que toutes les autres nations devront nous envier. »

  LE FIGARO.
- « Nous faisons des vœux ardents pour que les artistes et le public accompagnent et soutiennent l'éditcur dans cette campagne, une des plus légitimes et des plus glorieuses qui aient été entreprises en l'honneur de la musique française. »

  LE FIGARO.
- « L'initiative de l'éditeur Michaëlis a, du reste, rencontré les sympathies qu'elle méritait d'obtenir. C'est un beau titre que la lettre signée de tous les membre de l'Institut (Voir la lettre de l'Institut); une foule de Sociétés musicales se sont associées à ce haut témoignage de satisfaction : la Société des Compositeurs de musique, l'Association départementale des Compositeurs, les Directeurs de nos grands concerts; enfin on lit en tête de la liste des souscripteurs, les noms du Roi des Pays-Bas, de la Reine d'Espagne, de la Grande-Duchesse Catherine, du Grand-Duc Constantin, de la Comtesse de Paris, du Duc d'Aumale, du Ministère des Beaux-Arts, etc., etc. »

« Le grand ouvrage entrepris par  $M_r$   $M_{\cdot\cdot\cdot}$  avec l'aide puissante de ses savants collaborateurs sera pour la France un véritable monument national. Pour tous les pays, c'est une œuvre de grande et haute valeur à laquelle tous les musiciens auront à cœur de s'associer. »

L'Echo du Parlement.

- « Combien nous devons admirer c'est le mot le courageux éditeur qui s'est attaché à cette œuvre immense en dépit des difficultés de toute nature auxquelles il devait se heurter. » Gil Blas.
- « C'est au prix d'efforts inouïs, de travail et de sacrifices que l'éditeur est arrivé à élever un monument national, plaçant l'école française au rang élevé qui lui est du et rappelant, ce que l'on ne saurait assez faire, que la France a été de tout temps aussi grande, etc., etc.» GIL BLAS.
- « L'édition Michaelis a remédié à tous ces inconvénients et maintenant il est facile de faire connaissance avec ces vieux maîtres qui réservent aux lecteurs des surprises charmantes. » L'Indépendant.
- « C'est une collection des plus intéressantes qu'un amateur sérieux, ou prétendant l'être, ne saurait se dispenser d'avoir dans sa bibliothèque. » L'Indépendant.
- « C'est un véritable monument élevé à l'art français que cette résurrection des fondateurs de notre Académie de musique, et l'on ne saurait assez féliciter l'éditeur qui a conçu et réalisé le projet de cette publication. »
- « Le public ne semble pas faire assez attention à cette publication nationale, élevée à grands frais à la gloire de notre Opéra. Il y va de notre honneur de seconder de toutes nos forces l'entreprise de Mr M... Portraits, estampes, variantes, notices; rien n'y manque. La gravure est superbe, le prix est peu élevé, tout est donc réuni pour faire de cette collection un trésor musical. »
- « Il faut le dire hautement, afin que justice soit rendue, c'est à Mr M... que nous devrons de pouvoir lire ces œuvres si remarquables. »

  La Paix.
- « Il est vivement à désirer que les amateurs de musique encouragent et soutiennent la belle et curieuse publication entreprise par l'éditeur. »

  LE PARLEMENT.
- « Le concours de tous ceux qui s'intéressent à notre musique nationale est indispensable pour que Mr M... puisse mener à bonne fin la tâche qu'il s'est imposée. » LE PARLEMENT.
- « Je ne me lasse pas de revenir sur cette publication, et je m'y intéresse passionnément. Je voudrais contribuer, pour autant qu'il est en moi, à conquérir des souscripteurs à une œuvre utile entre toutes. »
- LE PARLEMENT.

  « Allez toujours, Mr M..., poursuivez votre tâche, quelque dur que soit le sacrifice qu'elle vous impose, donnez à la France musicale cette

précieuse collection de chefs-d'œuvre. Ne vous découragez pas. »

La Patrie.

« Grâce à Mr M..., les chefs-d'œuvre oubliés revivent, et le jour viendra certainement où les pages admirables, trop négligées jadis, s'étaleront sur tous les pianos à la place d'honneur. »

LE PETIT JOURNAL.

« Tout amateur de musique se doit à lui-même de propager dans le milieu où il vit des partitions aussi bien faites pour élever le goût en développant l'instinct du beau. » La Presse.

« Nous aurions tort de fermer les yeux sur ces choses qui sont une partie de notre gloire nationale. » La République Française.

« Musiciens, amateurs et érudits, ont désormais une mine où puiser à pleines mains. Les partitions de Mr M.... ne coûtent pas cher et sont d'une irréprochable exécution » Le XIXe Siècle.

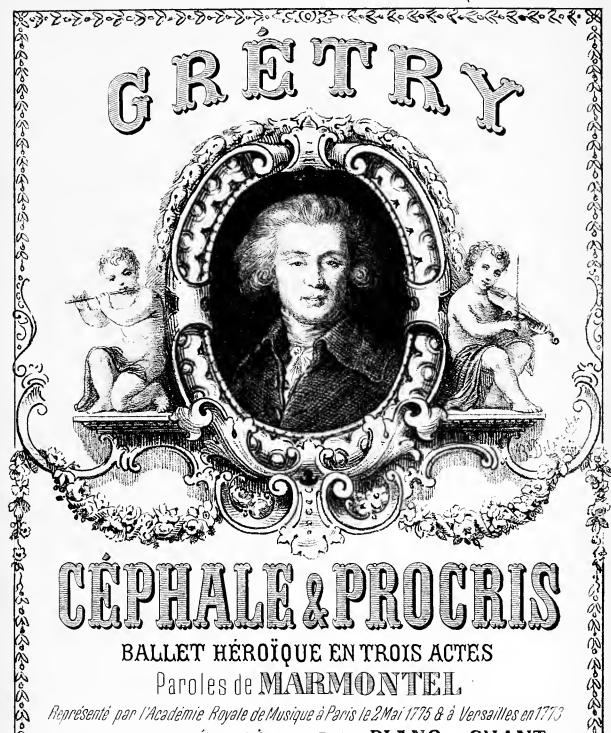
« L'idée est grandiose, artistique, éminemment nationale. »

LE SIÈCLE.

- « Quel musicien, quel amateur digne de ce nom voudra se priver de garnir sa bibliothèque des chefs-d'œuvre de l'opéra français? »
  - « La Presse doit son concours à cet honnête éditeur et le ministre
- des beaux-arts son appui. » Le Siècle.
  « Quelle institution musicale ne tiendra à honneur de souscrire à la
- « Quelle institution musicale ne tiendra à honneur de souscrire à la publication des chefs-d'œuvre français ? » LE Siècle.
- « Nous avons le devoir de recommander une œuvre du plus sérieux intérêt, une œuvre nationale que nul musicien, nul amateur ne saurait considérer avec indifférence; cette œuvre est la publication en un beau format, sur beau papier, des chefs-d'œuvre, etc » Le Siècle.
- « Tout musicien, tout amateur de musique, tout Français, ne fùt-ce que par patriotisme, devrait avoir dans sa bibliothèque cettte publication nationale. »

  Le Siècle.
- « Cette superbe publication est appelée à rendre les plus sérieux services. On ne saurait trop la recommander au public, et le ministère des Arts a le devoir de l'encourager efficacement, comme un monument national érigé à la gloire de la France. »
- « Mr M... poursuit sans relàche sa belle publication. Il a la foi et le zèle d'un apôtre qui s'en va de par le monde prèchant la bonne parole la bonne musique confiant dans la Providence pour diriger ses pas et accomplir sa mission. »
- « Grâce à l'édition de M<sup>r</sup>M.. une bibliothèque lyrique de nos illustres classiques français va se trouver formée, accessible à tous par son prix relativement minime. Il ne sera donc plus permis à aucun musicien de parler sans les connaître de Lulli, de Campra, de Rameau, de Piccinni, de Salieri, Grétry, Gluck, etc. »
- « La belle et intéressante collection des chefs-d'œuvre que publie Mr M... continue à recevoir les plus hautes et les plus sympathiques adhésions des gens du monde et du plus haut monde. » Le Soir.
- « Une œuvre aussi importante méritait certes d'être imprimée aux frais du gouvernement. » Le Темря.
- « Et comment se fait-il que nous ayons laissé de tels monuments de l'art dans la poussière des bibliothèques? Nous sommes donc toujours un peuple léger, frivole, versatile, ingrat? » L'Union.
- « Les partitions qu'édite Mr Michaelis sont les titres de noblesse de notre Opéra. » L'Union.
- « Tout le monde peut chanter maintenant et comprendre ces partitions. Déjà, aux concerts populaires, aux auditions de la Concordia, le public a été admis à entendre des fragments de ces œuvres, et le public a été charmé. »

ETC., ETC.



RECONSTITUÉ ET RÉDUIT POUR PIANO ET CHANT PAR F. À. GEVAERT

Maître de Chapelle de S.M.leRoidesBelges & Directeur du Conservatoire de Bruxelles Edition conforme aux Exemplaires & Manuscrits de la Bibliotheque du Thi: de l'Opéra

INTRODUCTION PAR VICTOR WILDER HEMICHAELISC PRIX:15 fr. NET 45 & 47 See do March

à l'Agence internationale des Auteurs, Compositeurs et Ecrivains

PARIS AT AT THE MANAGEMENT AT ST. PARIS

unp Bertauts & Ere Paris.

CONNICK

#### ŒUVRE XII

# CÉPHALE & PROCRIS

#### BALLET HÉROIQUE

Représenté devant Sa Majesté à Versailles, aux Fêtes du Mariage de Monseigneur le Comte d'Artois en l'année 1773 Et à l'Académie royale de Musique le Mardi 2 mai de l'année 1775

DÉDIE

# A MONSEIGNEUR MONTMORENCY

CHEVALIER DE LUXEMBOURG

PAR

#### M. GRETRY

De l'Académie des Philarmoniques de Boulogne.

PRIX : 24 £

#### GRAVÉ PAR J. DEZAUCHE

A Paris, aux adresses ordinaires de Musique; à Lion, chès M. Castaud place de la Comédie.

IMPRIME PAR BASSE

#### A MONSEIGNEUR MONTMORENCY

CHEVALIER DE LUXEMBOURG

Premier Baron Chrétien, Capitaine en survivance de l'une des Compagnie des Gardes du Corps du Roi

Monseigneur,

C'est à l'Amateur d'un Art que vous cultivés avec goût; c'est au Protecteur éclairé des talens que vous aimés; c'est à l'Ami honorable des Artistes dont votre suffrage fait la plus noble récompense; c'est à vous, Monseigneur, qui avés bien voulu m'encourager, dès les premiers pas dans la carriere que j'ai parcourue, que je prends la liberté de présenter l'hommage de ce nouveau fruit de mon zèle et de mon désir de vous plaire; daignez l'agréer avec cette bonté que vous m'avez toujours témoignée; et permettez-moi de vous renouveller les sentimens de reconnaissance que je vous ai consacrés, et que je me fais gloire de publier.

Je suis avec respect,

Monseigneur,

Votre très-humble et très-obéissant Serviteur,

GRETRY.



#### INTRODUCTION

Le seizième jour du mois d'octobre 1773, le baron de Choiseul, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Couronne de France, arrivé depuis quelques jours à Turin, se rendait en grande pompe au château de Moncaliéri, ou résidait alors Victor Amédée, roi de Sardaigne et duc de Savoie. A son arrivée, le détachement des gardes de la porte prit les armes et les gardes du corps se rangèrent en haie sur son passage. Au bas de l'escalier d'honneur, l'envoyé de Louis XV fut respectueusement reçu par l'introducteur des ambassadeurs qui le conduisit tout aussitôt à l'audience du Roi, autour duquel se groupaient les grands officiers de la cour, les chevaliers de l'Annonciade et les ministres d'État. Ayant observé toutes les lois de l'étiquette, accompli tous les rites du cérémonial, l'ambassadeur s'inclina galamment devant le monarque et lui exposa l'objet de son message. Au nom du roi de France, il venait solliciter pour son Altesse le comte d'Artois la main de la princesse Marie-Thérèse,

Sa requête gracieusement accueillie, le mariage, par procuration, fut célébré le 24 octobre, dans la chapelle du château; après quoi, munie de la bénédiction de l'archevêque de Turin, la princesse se mit en route, sous la conduite de son cavalier servant, pour gagner à petites journées la Cour de France, où son auguste époux l'attendait sans trop d'impatience.



Le 14 novembre elle arrivait aux environs de Fontainebleau où le Roi s'était rendu pour la recevoir. Sa Majesté, dit la chronique, alla au devant de la princesse jusqu'au bas de la montagne de Bouron. Dès le lendemain toute la cour partait pour Versailles, où l'intendant des menus plaisirs, Papillon de la Ferté, avait préparé de grandes fètes, par ordre du maréchal duc de Richelieu, premier gentilhomme de la Chambre, en exercice.

Ces divertissements durèrent plusieurs semaines à l'ennui des seigneurs et des dames de la cour, mais pour la plus grande joie des badauds de Paris, accourus pour se délecter au spectacle de la magnificence royale. Ils se terminèrent le 30 décembre, par la première représentation de Céphale et Procris ou l'Amour conjugal, tragédie lyrique en trois actes, paroles de Marmontel, musique de Grétry.

Voici, en quelques mots, l'argument de la pièce, dont le sous-titre trahit assez les intentions allégoriques.

Procris, nymphe de Diane, a quitté le bataillon sacré pour devenir l'épouse de Céphale. Mais l'Aurore s'est éprise du beau chasseur et vient le disputer à celle qu'il aime. Pour assurer sa conquête elle fait croire à Céphale que Diane, jalouse de ses nymphes, médite de punir la désertion de Procris, et c'est Céphale lui-même qui doit être l'instrument de sa vengeance, en immolant son épouse adorée. Epouvanté par l'horreur de sa destinée, Céphale se hâte de fuir celle qu'il aime.

Au deuxième acte, le théâtre représente le palais de l'Aurore, où Céphale éperdu vient se réfugier. Flore, la confidente de la déesse, fait pressentir à l'époux de Procris la gloire qui l'attend s'il veut renoncer aux liens qui l'enchaînent et bientôt l'Aurore elle-même vient lui faire l'aveu de son amour. Mais c'est en vain qu'elle le presse et l'entoure de toutes les séductions. Céphale est fidèle et fuit où son destin l'entraîne.

Nous voici déjà au troisième acte. C'est au tour de Procris à subir l'épreuve, en se défendant des pièges de la jalousie. Déguisée en nymphe, la perfide déesse feint d'avoir à se plaindre de l'infidélité de Céphale et se lamente sur son abandon.

Contre ces insinuations traîtresses Procris cherche vainement à défendre son cœur. Céphale lui-même semble les justifier. Epuisé par une

longue course, il vient se jeter sur un banc de gazon, en invoquant Aura, la brise bienfaisante dont l'haleine a rafraîchi tant de fois son sang brûlé par la fièvre. Trompée par le double sens de ces paroles, Procris tombe inanimée derrière le buisson qui la dérobait à la vue de son amant. A ce bruit, Céphale arme son arc et sa flèche va s'enfoncer, en sifflant, dans la poitrine de Procris. L'arrêt de Diane s'est accompli : Céphale a tué celle qu'il aime; mais l'Amour descend du ciel azuré et fait un prodige en faveur de ces fidèles époux. Procris renaît à la vie et se jette dans les bras de son amant.

Comme de raison cet heureux dénouement est célébré par un divertissement mythologique.

Cette donnée, dont Marmontel avait emprunté les principaux éléments au septième livre des *Metamorphoses* d'Ovide, est d'un intérêt assez maigre, comme on peut le voir; aussi la pièce eut-elle peu de succès, à la ville comme à la cour.

Après la première représentation de l'ouvrage à Paris, le 2 mai 1775, Grétry sollicita de Marmontel une refonte de l'ouvrage et lui proposa des modifications dont il donne le détail dans ses Mémoires. Soit amour propre d'auteur, soit paresse, Marmontel ne voulut pas les adopter et Céphale et Procris disparut de l'affiche après une courte série de douze représentations. L'ouvrage fut repris rependant le 23 mai 1777 et cette fois il fournit une carrière de vingt-six représentations. J'emprunte ce dernier renseignement au Catalogue de la Bibliothèque de l'Opéra. Pour cette remise à la scène on avait fait quelques changements, mais ils étaient de peu d'importance, à ce que nous apprenneut les Mémoires de Bachaumont.

A ces différentes occasions, le poème de Marmontel fut jugé sévèrement. Sophie Arnould, qui avait toujours un trait d'esprit au bout de la langue, résuma finement l'opinion des lettrés, en faisant remarquer que la musique de *Céphale* était beaucoup plus française que les paroles.

Quant à la partition de Grétry, elle fut accueillie avec assez de faveur.

Grimm n'en dit que quelques mots, après la première représentation de Versailles : il promet d'y revenir lorsque l'ouvrage sera donné à l'aris.

Mais la lacune qui se produit, à cette époque, dans sa correspondance, nous a privés de ce morceau de critique, si toutefois le philosophe a tenu parole.

Les *Mémoires Secrets*, selon leur coutume, ne contiennent qu'une douzaine de lignes aigres-douces; le *Mercure de France*, au contraire, dans son numéro de janvier, 1774, en donne une appréciation assez réfléchie. Je la transcris textuellement:

- « Le musicien, M. Grétry, dont tous les travaux sont des succès, a développé dans cet opéra les charmes et les ressources de son génie. Il nous a paru que son récitatif s'appropriait sans effort aux formes de notre langue, qu'il saisissait et rendait l'expression juste du sentiment ou de la passion, qu'il était commandé par la prosodie, qu'il ne gênait ni la voix ni le jeu de l'acteur, et qu'enfin il était une vraie déclamation musicale.
- « Ses chants, jamais vagues, sont toujours inspirés par le sentiment et indiqués par les paroles. Ils les expliquent et les embellissent avec un choix et dans le mouvement le plus analogue et le plus juste. Comme tout ce que chante l'Aurore a de grâce, de fraîcheur et d'élégance! Que les chants de Céphale conviennent bien à un chasseur, à un amant fier et passionné! Que Procris est tendre, douce et sensible dans l'expression de son amour, de ses plaintes et de sa douleur! La jalousie ne s'est jamais fait entendre avec plus de force et d'énergie.
- « Les chœurs de cet opéra sont du plus grand effet et de la plus riche composition. Les airs de danse sont tous très saillants et d'une mélodie agréable, neuve et pittoresque. On ne s'attendait pas à la réussite de cette partie de la musique des danses, toute nouvelle pour M. Grétry; le succès n'en est pas même encore librement avoué par ceux qui ne font point attention que le musicien qui a le génie de l'invention, qui sait créer des motifs et les moduler, qui, en un mot, est le maître de ses chants, l'est nécessairement de son art et doit traiter toutes les parties subordonnées à l'expression avec autant de facilité que de supériorité.

Après la transplantation de l'ouvrage sur la scène de l'Opéra, le Mercure fait un nouvel article dont je ne veux retenir qu'un passage intéressant.

« Le récitatif de Grétry, dit le Mercure, est si vrai, si faeile, si naturel,

si analogue à l'accent de la langue, qu'il semble n'être que la parole embellie, anoblie et plus sensible encore que la simple déclamation. On a observé seulement qu'il n'était pas assez débité, ce qui a paru lui donner quelque ressemblance avec l'ancien récitatif; mais quand la prosodie de la langue et les tons justes de la passion et du sentiment sont notés, l'effet ne dépend plus que de la manière de les parler ou de les réciter. » Le trait que décoche cette dernière phrase est à l'adresse des interprètes de Céphale. Grétry nous en fait sentir la pointe dans ses Mémoires.

L'on ne peut s'imaginer, dit-il, quel esprit de travers régnait alors parmi les sujets de l'Opéra; il subsistait encore lorsque je donnai Céphale et Procris. Fiers d'être applaudis par les partisans de l'ancienne musique, humiliés par la critique continuelle des gens de goût, ne sachant plus s'il fallait révérer ou abandonner leur antique idole, la fierté de l'ignorance et la dissimulation occupaient la place des talents et du zèle.

a Dans ce temps, il était reçu qu'excepté les chœurs et les danses, il ne devait point y avoir de mesure à l'Opéra. Si quelques vers de récitatif étaient expressifs, l'auteur y mettait la prétention dont un air pathétique est susceptible. Si les accompagnements le forçaient à suivre un mouvement marqué, ce n'était qu'en courant après l'orchestre qu'il l'atteignait; il résultait de là un choc, un contrepoint, une syncope perpétuelle, dont je laisse à deviner l'effet. »

Ce qui achève le tableau, c'est le bout de dialogue que nous a conservé Grétry et qui s'engagea à l'une de ses dernières répétitions entre Mlle Levasseur, sa principale interprète, et Francœur, le chef d'orchestre de l'Opéra.

- Que veut dire ceci, monsieur? il y a, je crois, de la rébellion dans votre orchestre.
- Comment, mademoiselle, de la rébellion ? nous sommes tous ici pour le service du Roi et nous le servons avec zèle.
- Je voudrais le servir de même, mais votre orchestre m'interloque et m'empêche de chanter.
  - Cependant, mademoiselle, nous allons de mesure.
  - De mesure! quelle bête est-ce là? Suivez-moi, monsieur, et

sachez que votre symphonie est la très-bumble servante de l'actrice qui récite.

- Quand vous récitez, je vous suis, mademoiselle ; mais vous chantez un air mesuré, très-mesuré.
  - -- Allons, laissons toutes ces folies et suivez-moi!

On peut juger, par cet échange de propos, du désarroi de l'exécution musicale : on comprend que le chroniqueur du *Mercure* trouvait que le récitatif de *Céphale* n'était pas assez *débité* et l'on s'explique les plaintes de Grétry se lameutant des syncopes incessantes que les chanteurs et les cantatrices introduisaient dans ses mélodies. Ces abus, qui tenaient à l'essence même de l'ancien opéra français, étaient décidément bien difficiles à déraciner, et quoiqu'il eut déjà donné son *Iphigénie en Aulide*, Gluck, l'homme à la main de fer, n'avait pas encore réussi à les extirper tous.

Je no m'attarderai pas à donner une critique de Céphale et Procris: puisque le lecteur en a la partition sous la main, il saura bien en trouver les pages les plus saillantes, telles que le chœur mélodieux: Eveillez-vous, charmante Aurore, et le duo célèbre: Donne-le-moi dans nos adieux.

Les principaux rôles de l'ouvrage furent interprétés pour la première fois à Versailles par la fleur de la troupe de l'Opéra.

Le rôle de Céphale était tenu par Larrivée, un artiste de talent doué d'un baryton vigoureux et bien timbré. Ce Larrivée avait un défaut grave, c'était de donner à ses sons élevés un accent nasal très prononcé. Cette infirmité lui fit décocher un mot assez piquant. Un jour qu'il nasillait à plaisir, un loustic du parterre s'écria : « Voilà un nez qui a une bien belle voix ! »

Le rôle de Procris était chanté par Sophie Arnould, aussi célèbre par les intempérances de sa langue que par son talent de cantatrice.

M<sup>me</sup> Larrivée, qui créa le rôle de l'Aurore, n'a pas laissé de nom dans les annales de l'Opéra, mais elle avait du mérite pourtant et tenait bien son emploi.

Les deux petits rôles de Flore et de l'Amour étaient tenus par Mlle Rosalie. Cette Mlle Rosalie n'est autre que Mlle Levasseur, qui, de son emploi modeste, ne tarda pas à s'élever au premier rang. C'est elle qui tint le rôle de Procris lors de la première représentation de *Céphale*, à Paris, et c'est à cette occasion, je crois, qu'elle prit le nom sous lequel elle s'est illustrée. Rosalie Levasseur ne payait pas de mine et passait même pour laide. Toujours mordante, Sophie Arnould fit observer, à ce propos, qu'elle aurait mieux fait de changer de visage que de nom.

Mlle Duplant chantait le rôle de la Jalousie, et Mlle Beauménil, celui de Palès.

Les Ballets avaient été réglés pas Vestris et Gardel.

VICTOR WILDER.





TRAGÉDIE LYRIQUE EN TROIS ACTES

Paroles de MARMONTEL

# MUSIQUE DE GRÉTRY



#### DISTRIBUTION

Personnages	Artistes de 1773	Artistes de 1775
CÉPHALE, jeune chasseur (baryton)	LARRIVÉE	LARRIVÉE
PROCRIS, une des Nymphes de Diane(sop.)	SOPHIE ARNOULD	Rosalie Levasseur
L'AURORE (soprano)	Mme Larrivée	Mme Larrivée
FLORE, suivante de l'Aurore (soprano)	Mlle Rosalie	Mlle Mallet
PALÈS (soprano)	Mlle Beaumėnil	Mlle Beaumėnil
L'AMOUR	MIIe Rosalie	Mlle Mallet
LA JALOUSIE (soprano)	Mlle Duplant	Mlle Duplant
LE SOUPÇON	Mlle La Suze	Mlle Chateauneuf
UNE NYMPHE	Mlle Dubois	Mlle Dubois

Choeurs de Nymphes de Diane, de Divinités du Printemps, de Démons et de Furies, de Grâces et de Plaisirs.

### PERSONNAGES DANSANTS

Mlles Guimard, Peslin, Dorival, Heinel et Hidoux.

MM. Vestris, Gardel aîné, Gardel cadet et Lefèvre.



La scène au premier acte et au troisième représente une forêt, au deuxième le Palais
de l'Aurore.

# CÉPHALE ET PROCRIS

ACTE PREMIER  SCÈNE Ire — L'Aurore, seule.  N° 1. — Récitatif et air: C'est ici que le beau Cèphale	TABLE DES MORCEAUX	
SCÈNE Ire — L'Aurore, seule.  N° 1. — Récitatif et air: C'est ici que le beau Cèphale	OUVERTURE	
SCÈNE Ire — L'Aurore, seule.  N° 1. — Récitatif et air: C'est ici que le beau Cèphale	ACTE DREWIED	
N° 1. — Récitatif et air: Cest ici que le beau Cèphale	MC 11: PREMIER	
Naissantes fleurs cessez d'éclore	SCÈNE Ire - L'Aurore, seule.	
SCÈNE II — CÉPHALE.  N° 2. — Air: De mes beaux jours que le partage est doux.  SCÈNE III — L'Aurore. Céphale.  N° 3. — Ariette de l'Aurore: Mon cœur blessé	1	11
No 2. — Air: De mes beaux jours que le partage est doux.  SCÈNE III — L'Aurore. Céphale.  No 3. — Ariette de l'Aurore: Mon cœur blessé		13
SCÈNE III — L'Aurore, Céphale.  N° 3. — Ariette de l'Aurore; Mon cœur blessé	· ·	
N° 3. — Ariette de l'Aurore: Mon cœur blessé		20
N° 4. — Récitatif et Duo; Vous allez donc quilter Diane?  Moi! punir celle que j'adore,		
Moi! punir celle que j'adore		
N° 5. — Ariette de l'Aurore: Va, crois-moi, va sans plus attendre		
Plus attendre		40
SCÈNE IV — CÉPHALE, PROCRIS.  Nº 6. — Récitatif et Duo : Je l'ai vue, ò Dieux qu'elle est belle		54
N° 6. — Récitatif et Duo : Je l'ai vue, ô Dieux qu'elle est belle		
est belle	·	
Bonne-la moi dans nos adieux		55
N° 7. — Chœur: Rassemblons-nous sous ce feuillage 73 N° 8. — Ballet des Nymphes de Diane.  A. Menuet		62
N° 8. — Ballet des Nymphes de Diane.  A. Menuet	SCÈNE V — LES NYMPHES DE DIANE.	
A. Menuet	No 7. — Chœur: Rassemblons-nous sous ce feuillage	73
B. Contredanse	Nº 8. — Ballet des Nymphes de Diane.	
C. Pantomime		
D. Reprise en chœur du Menuet		
E. Tambourin		
ACTE DEUXIÈME  SCÈNE I <sup>re</sup> — L'Aurore, Flore, Palès, et le Choeur.  N° 9. — Chœur: Éveillez-vous, charmante Aurore	•	
SCÈNE I <sup>re</sup> — L'Aurore, Flore, Palès, et le Choeur.  N° 9. — Chœur: Éveillez-vous, charmante Aurore	E. Tambourin	98
SCÈNE I <sup>re</sup> — L'Aurore, Flore, Palès, et le Choeur.  N° 9. — Chœur: Éveillez-vous, charmante Aurore	ACTE DELIVIÈME	
N° 9. — Chœur: Éveillez-vous, charmante Aurore	AGIE DECEMB	
N° 10 — Ariette de l'Amour: Que je suis à plaindre		
N° 11 — Chœur: Dieux du printemps, ô dieux des bergers.  SCÈNE II — N° 12 Ballet.		
SCÈNE II — Nº 12 Ballet.		
		121
		132
A. Entrée des Dieux du printemps		

	pages
SCÈNE III — Céphale, Flore, Mortel qui vous anime	138
N° 13 — Air: Parais, mortel amoureux	142
No 14 — Chœur: Rival des Dieux	148
A. Mouvement de Louré	155
B. Gigue	159
Nº 16 — Ariette de Céphale: Déesse des beaux jours SCÈNE VII — CÉPHALE, L'AURORE.	162
Nº 17 — Air de l'Aurore: Ne vois-tu pas ce qui m'engage?	166
N° 18 — Finale: Si tu revois ta complice	175
SCÈNE VIII — CEPHALE, L'AURORE, FLORE, PALÈS, ET LE CHOEUR (Suite du Final).	186
ACTE TROISIÈME	
SCÈNE I <sup>28</sup> — La Jalousie et sa suite.	
Nº 19 — Air et Chœur: Fille cruelle de l'Amour	200
Nº 20 — Danse infernale	223
SCÈNE II — Procris, seule.	220
Nº 21 — Ariette: Témoin de ma naissante flamme SCÈNE III — PROGRIS, LA JALOUSIE.	229
No 22 — Duo: Ah! j'ai bien mérité l'injure	235
SCÈNE IV — Procris, seule.	•00
Nº 23 - Récitatif et air: Plus d'erreur, plus d'espoir.	245
Ah! dans les bras de ma rivale	247
SCÈNE V — PROCRIS, LA JALOUSIE. C'est lui-même	252
SCÈNE VI — CÉPHALE, seul.	
Nº 24 — Récitatif et Air: N'ai-je pas entendu sa voix.	253
Tout m'épouvante, tout m'alarme :	254
SCÈNE VII — LES DÉMONS, CÉPHALE, PROCRIS, ET LA JALOUSIE.	0.40
N° 25 — Morceau d'ensemble: Ah! barbare SCÈNE VIII— CÉPHALE, PROCRIS, L'AMOUR ET SA SUITE.	262
No 26 — Divertissement final.	
A. Menuet	289
B. Gavotte	290
C. Air de l'Amour: Plus d'ennemis dans mon	
empire!	595
D. Danse noble	306
E. Passepied	309
F. Chaconne on chœur: A tous les dieux	
$l$ amour commande $\dots$ $\dots$ $\dots$	316







# CÉPHALE ET PROCRIS

BALLET HÉROÏOCE EN 3 ACTES.

Paroles
de

MARMONTEL.

Musique de GRÉTRY

#### OUVERTURE.











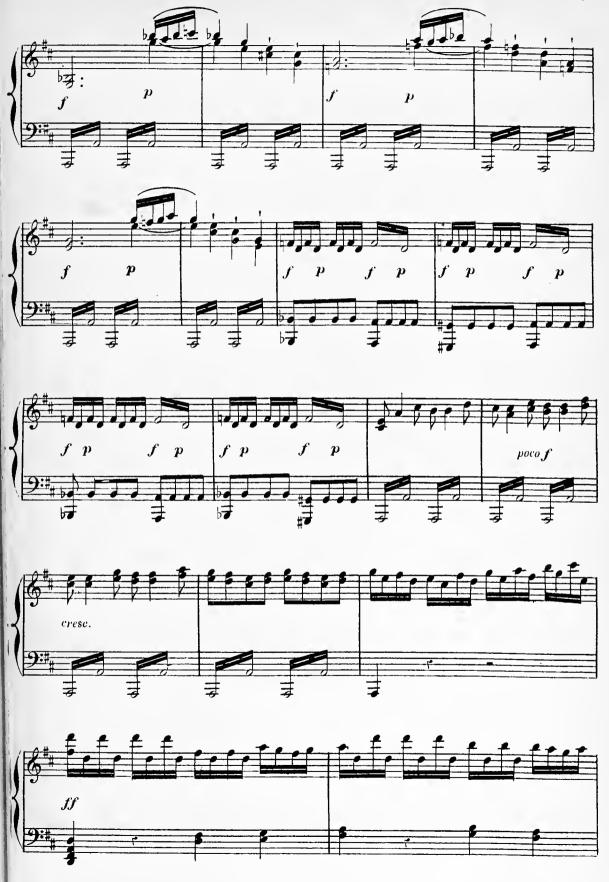














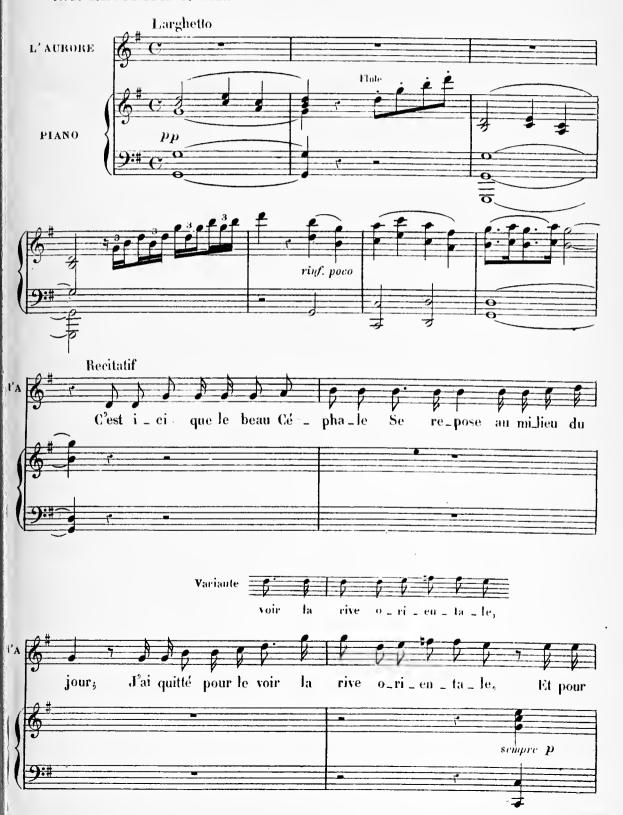
# ACTE I.

Le théâtre représente une forêt.

### SCÈNE I.

L'AURORE seule, déguisée en Nymphe des hois,

# Nº1. RÉCITATIF et AIR.



















## SCÈNE II

"CÉPHALE, seul

# Nº 2 AIR



















## SCÈNE III

### L'AURORE CÉPHALE







### Nº 3 ARIETTE















# Nº 4 RÉCITATIF ET DUO



















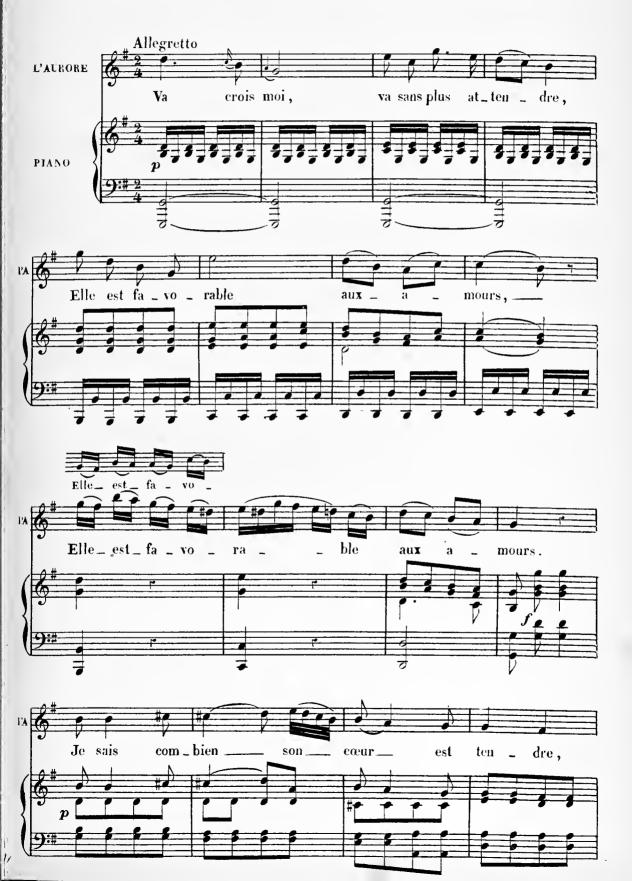








### Nº 5 ARIETTE

























T.M























# SCÈNE V

Les Nymphes de Diane

### Nº 7. CHOEUR















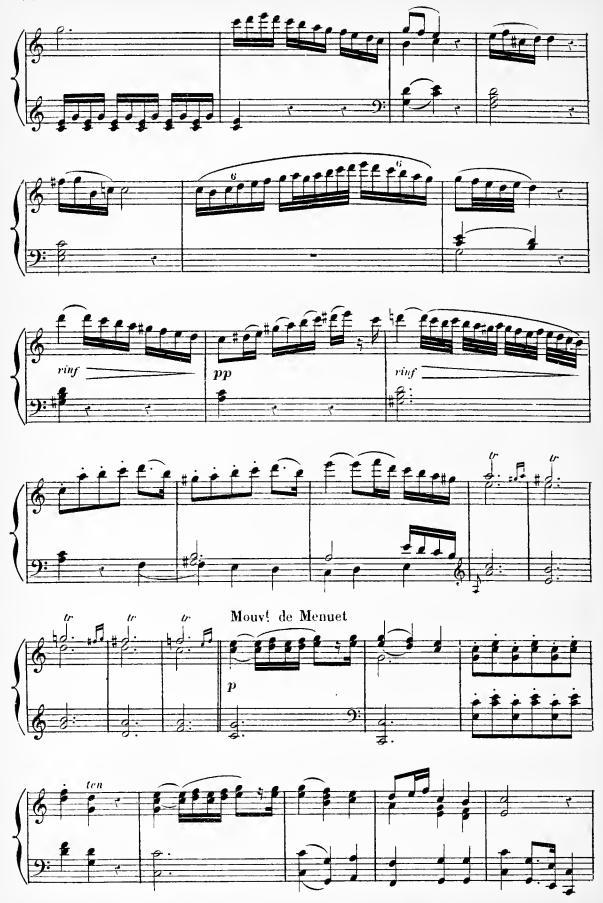




#### BALLET DES NYMPHES DE DIANE







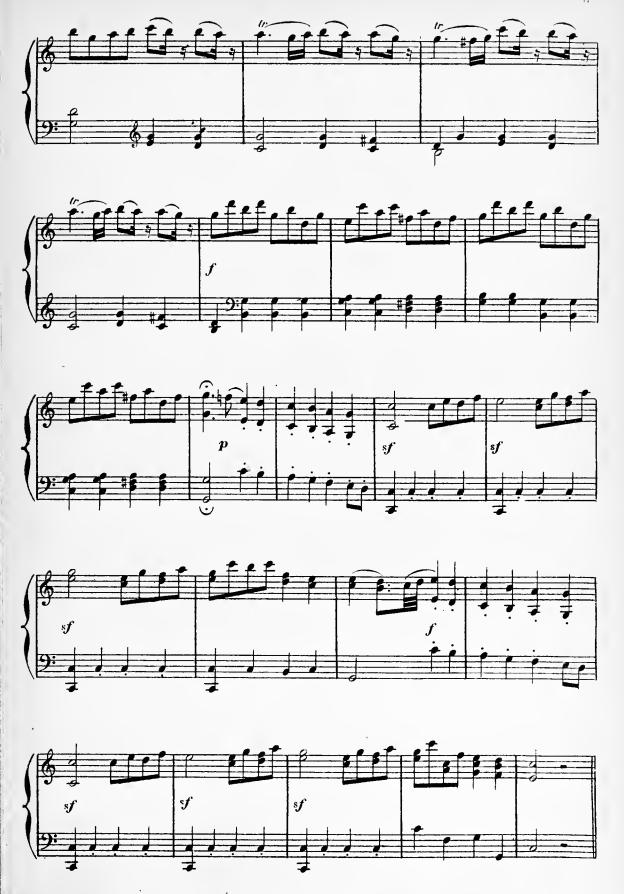


#### B. CONTREDANSE









### C. PANTOMIME

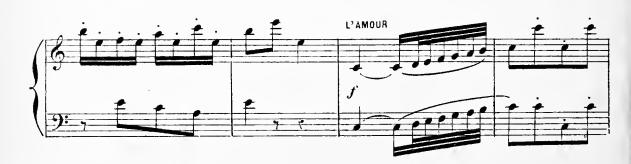
Une jeune Nymphe est reçue parmi celles de Diane, et l'une d'elles jouant le rôle de l'Amour, lui apprend à se défendre contre les artifices de ce dieu.

















## D. REPRISE EN CHOEUR DU MENUET.









#### E. TAMBOURIN (FINAL DE LA DANSE)









**\$23.** 

## ACTE II

Le théâtre est d'abord rempli de nuages légers, qui se dissipent et laissent voir l'Aurore, dans son palais, environnée de sa cour et couchée sur un lit de roses.

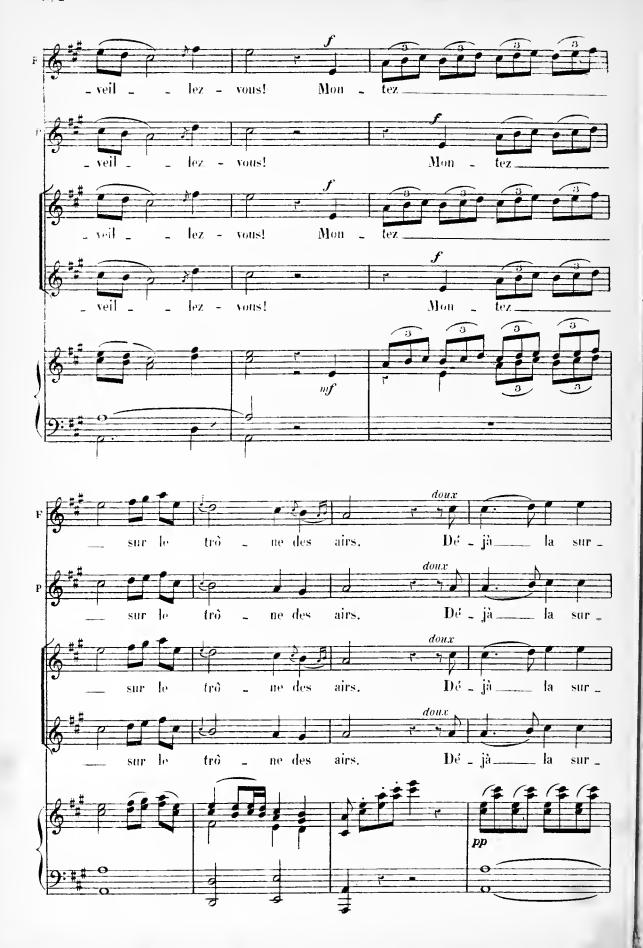
#### SCÈNE I

L'AURORE endormie, FLORE, PALÈS et la cour de l'Aurore

#### Nº 9. CHŒUR.

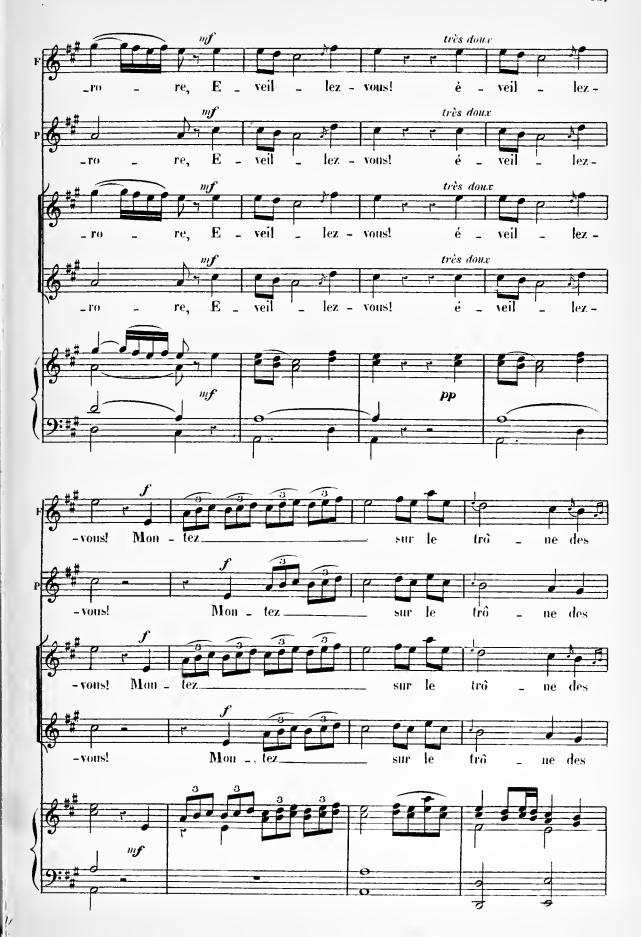






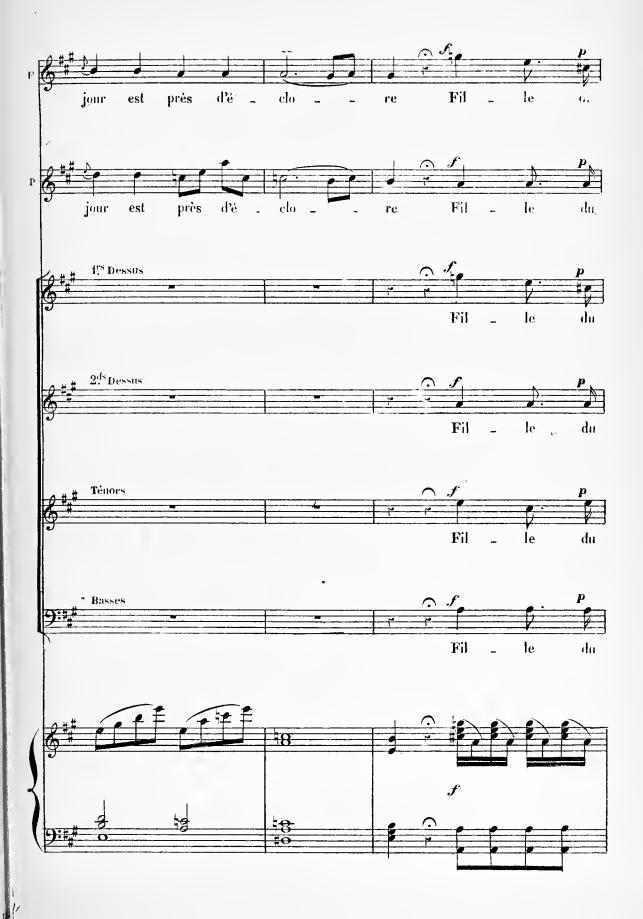


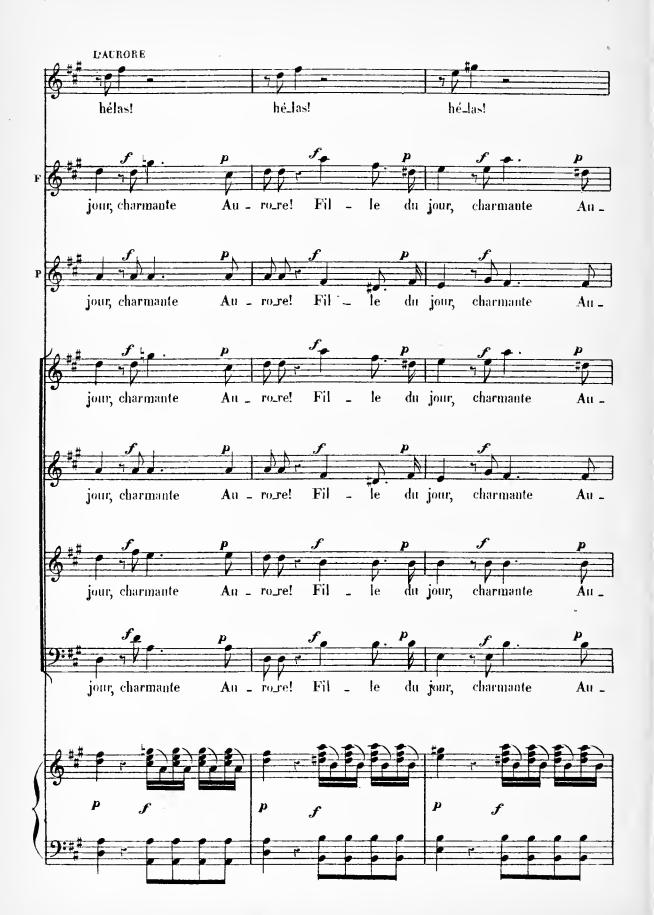






T.







airs,

airs,

- vous

Ha tez

tez

Ηà



23.





#### Nº 10. ARIETTE











#### CHŒUR









T.















### SCÈNE II.

#### Nº 12. BALLET.





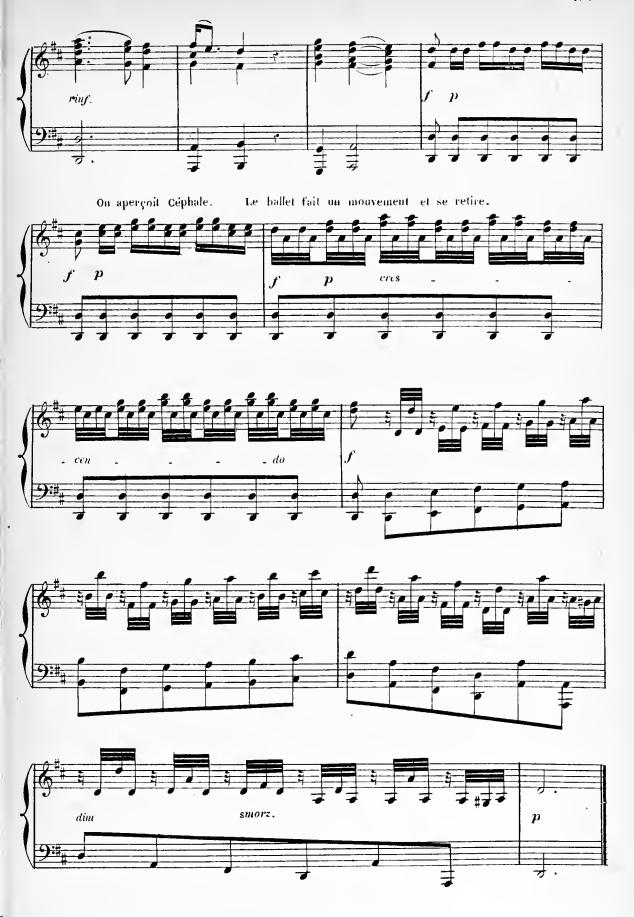






# B ENTRÉE DES HEURES DU MATIN QUI DANSENT AVEC LES PLAISIRS ET LES ZÉPHYRS





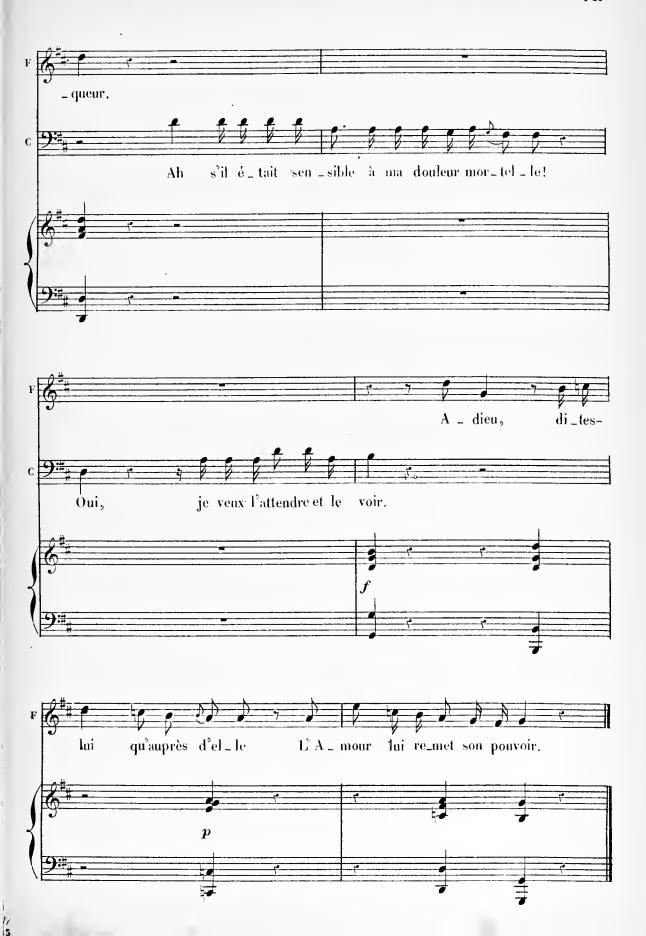
# SCÈNE III

CÉPHALE, FLORE









## SCÈNE IV.

CÉPHALE seul.

Nº 45. AIR.











## SCÈNE V

CÉPHALE, PALÈS et la cour de l'Aurore















### DANSE

### A. MOUVEMENT DE LOURE











T.

# B GIGUE TRÈS LÉGÈRE







## SCÈNE VI

Le Palais s'auvre, l'Aurore y parait sur son trône environnée de sa cour. GÉPHALE, L'AURORE, FLORE, PALÈS ET LA COUR DE L'AURORE.

### Nº 16 ARIETTE





23.



## SCÈNE VII



### Nº 17. AIR.



















#### Nº 18. FINAL DU 2me ACTE























### SCÈNE VIII

L'AURORE, CÉPHALE, FLORE, PALÈS ET LE CHŒUR.

# (SUITE DU FINAL)







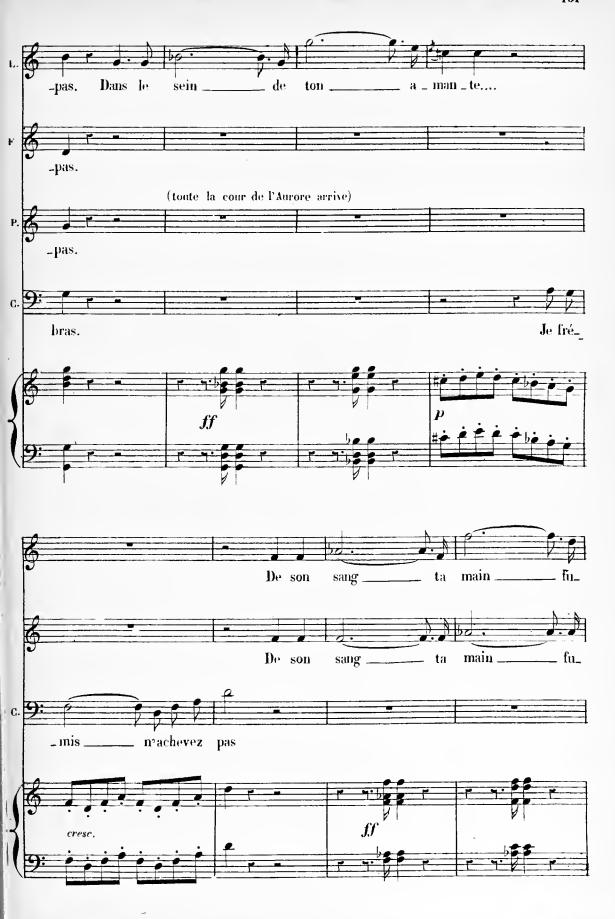


1%.























# ACTE III.

Le théâtre représente un lieu aride, âpre et désert, au milieu d'un bois.

#### SCÈNE I

LA JALOUSIE et sa suite.

#### Nº 19. AIR et CHOEUR.



















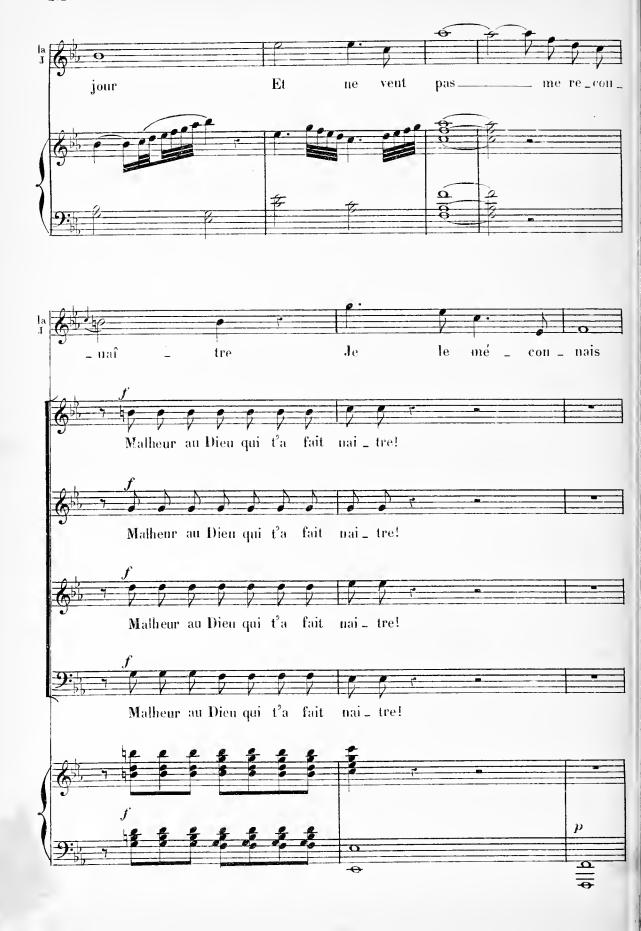






T.







M.923



















#### Nº 20. DANSE INFERNALE













# SCÈNE II

PROCRIS seale

### Nº 21. ARIETTE











## SCÈNE III

PROCRIS, LA JALOUSIE



## Nº 22 DUO















3.







## SCÈNE IV

PROCRIS SEUL

# Nº 25 RÉCITATIF ET AIR















#### SCÈNE V

PROCRIS, LA JALOUSIE



T.

### SCÈNE VI

CÉPHALE SEUL

# Nº 24 RÉCITATIF ET AIR



















# SCÈNE VII

LES DÉMONS, CÉPHALE, PROCRIS, LA JALOUSIE

#### Nº 25. MORCEAU D'ENSEMBLE











































13.











# SCENE DERNIÈRE

CÉPHALE, PROCRIS, L'AMOUR et sa suite

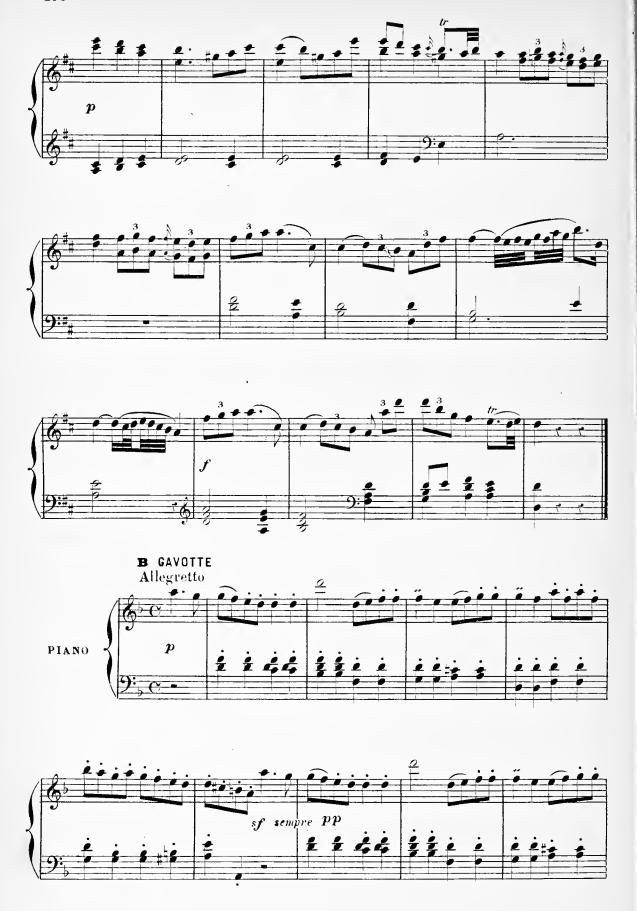
Le théatre change et représente le palais de l'Aurore Procris vient tomber dans les bras de Céphale et se ranime insensiblement

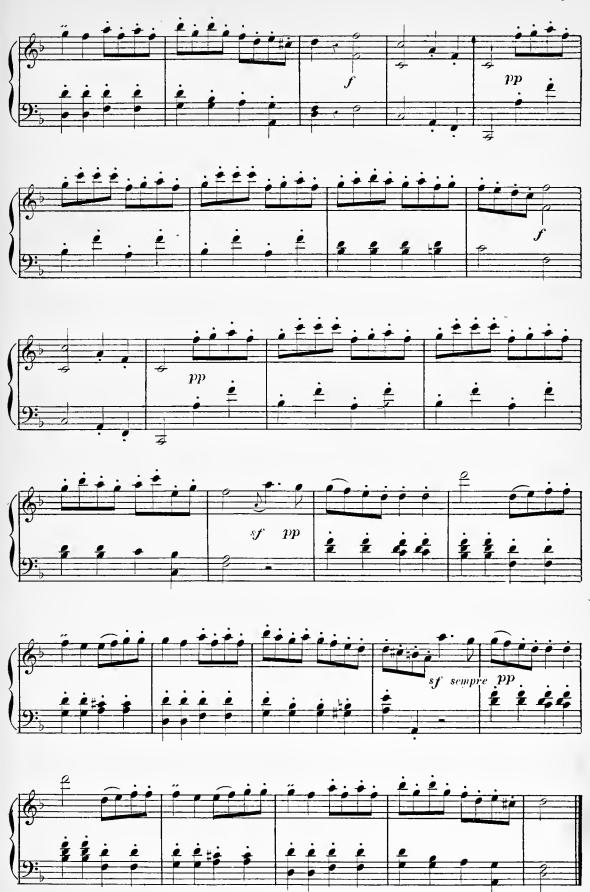




## Nº 26 DIVERTISSEMENT FINAL







23 .































## D. DANSE NOBLE.







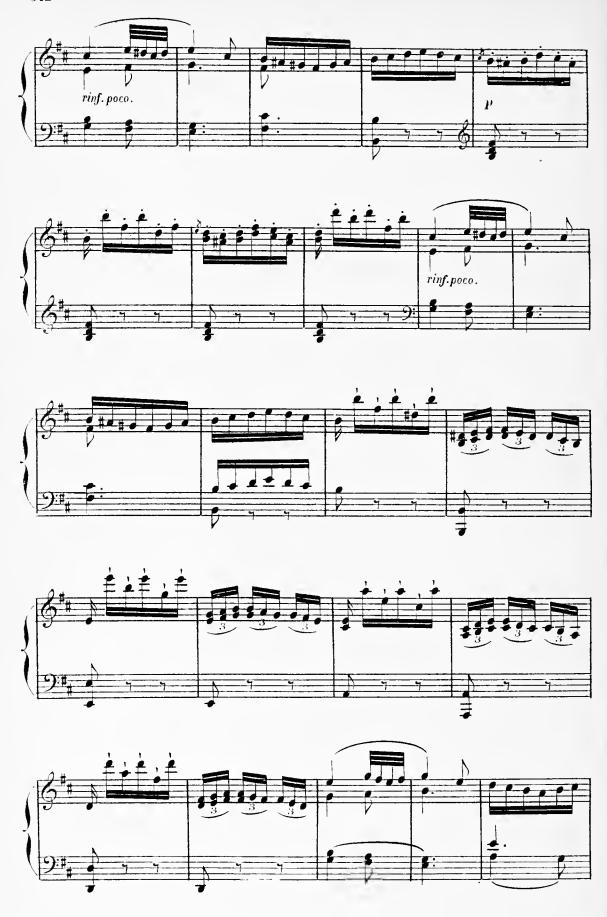


# E. PASSEPIED.















#### F, GRANDE CHACONNE AVEC CHŒUR.









































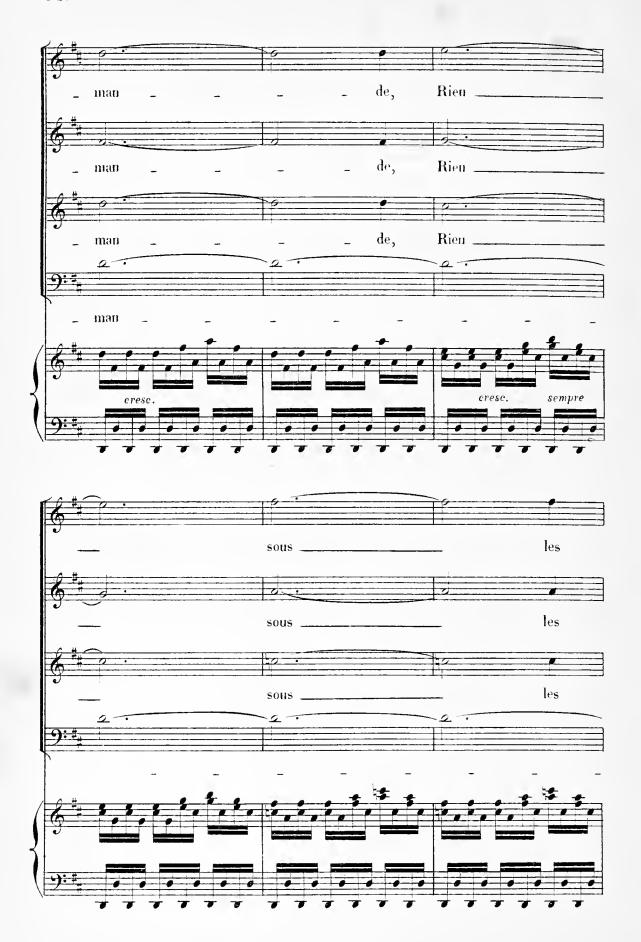














1/23









